

**Activité périphérique :**  
affiner la construction d'une image mentale  
par le biais d'une représentation tangible

Procéder par étapes : progressivité dans la difficulté (travaux idéalement en collaboration avec le professeur d'arts plastiques) :

a. James Sacré a perdu les deux photographies qu'il a prises pendant son voyage aux États-Unis, et il en éprouve du chagrin. Vous décidez, à partir de son poème « On n'est pas toujours sûr de comprendre ce qu'on voit » de reproduire l'une des deux, le plus fidèlement possible, pour qu'il ne soit plus dans l'affliction. Vous utiliserez tous les moyens qui vous semblent utiles, pertinents (collage, peinture, aquarelle, crayons de couleur, crayon de papier, fusain...)

Rappel du poème en question : « *la petite église / Sangre de Christo : comme un hangar tout seul (hangar / À cause de la tôle du toit) dans un pré de grande herbe. / Je l'ai pas vue longtemps, le temps / De la prendre en photo [...] : les yeux comme une caresse / À son adobe ni sombre ni clair, à son clocher court / En zinc et vieux bois, plus loin / Un carré de fourrage très vert, / Plus loin encore / La couleur de pentes pierreuses / Dans l'été. »*

b. Christophe Lamiot a perdu la photographie qu'il a prise pendant son voyage aux États-Unis, et il en éprouve du chagrin. Vous décidez, à partir de son poème « Photographie souvenir » de la reproduire, le plus fidèlement possible, pour qu'il ne soit plus dans l'affliction. Vous utiliserez tous les moyens qui vous semblent utiles, pertinents (collage, peinture, aquarelle, crayons de couleur, crayon de papier, fusain...)

Rappel du poème en question : « *Au-dessus de // l'eau quelque part non loin d'un pont d'où part un chemin de / terre, quelques / pierres au-dessus de l'eau te permettent de / prendre en photo / cet été indien, moi et la Dasher sous les arbres / jaunes et verts et rouges et bruns. »*

→ À noter : pour aider les élèves en difficulté, le professeur pourra projeter au tableau la série de photos issue de Google correspondant à l'été indien (voir [ici](#)).

c. Représenter (= dessin/aquarelle/peinture, mais aussi possiblement collage...) le poème ci-dessous (consigne précise à formuler *pour soi* avant qu'elle ne soit devinée/reformulée par les élèves), après avoir veillé à élaborer un brouillon sur *le même format* de papier (un brouillon faisant apparaître spontanément, dans le désordre, les premières esquisses, à savoir les réminiscences ou les intuitions fondatrices...)

Travail préliminaire possible, pour que chez les élèves en difficulté soit ébauchée plus facilement une représentation mentale :

- faire découvrir Juneau via Google Earth (entrer la formulation suivante, dans l'emplacement Recherche : Juneau, Alaska, États-Unis) ;
- projeter au tableau - notamment - des photos de glaciers bleus issues des moteurs de recherche...

*Pendant que tu dors je survole la mer des nuages  
Au-dessus des montagnes, des glaciers bleus  
Qui se creusent  
Descendant vers la mer.  
La mer est un miroir  
Où les ombres des nuages légers  
S'étirent d'îles en îles.  
Partout les îles semblent flotter  
Et les nuages eux-mêmes dont on voit l'ombre  
Flottent sur le ciel et l'eau.  
Et l'on ne sait si l'on est dans le ciel ou dans l'eau  
Dans une mer de glace, de nuages  
Partout les montagnes ombreuses.  
Parfois derrière le rideau des nuages  
Par-delà les crêtes on aperçoit d'autres cimes.  
Maintenant l'aile du Boeing survole les pins.  
Nous approchons de Juneau et je me demande  
Où l'avion pourra se poser  
Tant cette bande de terre est étroite  
Entre mer et montagne.*

(Jean-Claude Caër, *Alaska*)

d. Dans le prolongement, travail inverse :

→ écrire une suite de poèmes en vers libres comportant une narration à partir de l'alliance énigmatique entre dessins et phrases présente dans la section « Poèmes pour que l'air passe » (née de la poésie spatialiste de Pierre Garnier) du recueil d'Ariane Dreyfus intitulé *Le dernier livre des enfants* (Flammarion, 2016, p. 141-145). Prérequis : connaître l'implicite.

→ écrire quatre strophes à partir des quatre photos (1 photo = 1 strophe) présentes sous l'appellation « *Port de Lorient*, 4 strophes muettes » dans le recueil de poèmes d'Yves di Manno intitulé *Champs (1975-1985)*, « édition définitive » (Flammarion, 2014). En d'autres termes, rendre les « strophes muettes » parlantes, et audibles.

Remarque :

Quatre strophes et non quatre poèmes = amener les élèves à cette constatation. Donc un seul poème, constitué de quatre strophes. Une seule « histoire », racontée par les quatre photos (la temporalité de l'histoire est due à l'ordre adopté par les photos dans le livre).

Amener par conséquent les strophes à entretenir un lien logique entre elles (ce lien logique serait-il, dans la lignée du surréalisme, l'absence de tout lien logique) : il doit y avoir cohérence, pour ce qui est de l'ensemble.